

QUESTIONS ORALES

LE PÉTROLE

LE PROJET DE PIPE-LINE TRANSALASKIEN—LE DÉBIT ET LA DESTINATION DU TRANSPORT—L'ÉTUDE CONJOINTE DES RISQUES DE POLLUTION

[Traduction]

L'hon. Robert L. Stanfield (chef de l'opposition): Monsieur l'Orateur, je voudrais adresser une question au premier ministre. Étant donné que des représentants de son gouvernement songent à tenir des consultations à Washington au sujet du projet de pipe-line transalaskien, consultations qui, au dire du secrétaire parlementaire du premier ministre, doivent englober les questions de pollution et de volume de pétrole à transporter, ces représentants se proposent-ils de déterminer, non seulement le volume de pétrole à transporter, ce qui est bien connu, mais aussi sa destination?

Ce qui m'amène à poser cette question, c'est qu'il importe de connaître les quantités de pétrole à acheminer par le détroit de Juan de Fuca étant donné qu'on semble vouloir construire, à partir de ce point jusqu'au centre-ouest, un pipe-line qui transporterait jusqu'à un million de barils par jour, et ce, malgré que le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources nous ait dit ne pas être au courant de ce projet d'oléoduc. Le premier ministre peut-il assurer à la Chambre que les représentants canadiens chercheront à déterminer le volume de pétrole en provenance de l'Alaska, à acheminer par le détroit de Juan de Fuca?

Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre): Monsieur l'Orateur, voilà une question assez complexe. Je ne connais pas, je dois l'avouer les attributions exactes des représentants; le ministre chargé des questions de pollution pourrait peut-être répondre à la question.

L'hon. Jack Davis (ministre des Pêches et des Forêts): Monsieur l'Orateur, entre autres choses, nos représentants demanderont sûrement, je pense, quelle quantité de pétrole sera transportée le long de la côte ouest et quelles sont les principales destinations de ce pétrole c'est-à-dire la Californie et le nord-ouest américain.

L'hon. M. Stanfield: Monsieur l'Orateur, je n'ai pas saisi la fin de la réponse du ministre.

L'hon. M. Davis: En termes plus simples, monsieur l'Orateur, nos représentants demanderont sûrement combien de pétrole sera transporté et quelles sont ses principales destinations le long de la côte ouest des États-Unis.

L'hon. M. Stanfield: Monsieur l'Orateur, le ministre consentirait-il à présenter à la Chambre la semaine prochaine, dès le retour de ces représentants, un rapport sur les renseignements obtenus de Washington, surtout sur la quantité de pétrole qui sera transportée par le détroit de Juan de Fuca?

L'hon. M. Davis: Monsieur l'Orateur, je me ferai un plaisir de transmettre la demande de renseignements de l'honorable représentant au ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources.

L'hon. M. Stanfield: Monsieur l'Orateur, le premier ministre nous dirait-il, surtout parce que les réponses qui me sont fournies sont tellement vagues, si le gouvernement du Canada entend exercer auprès du gouvernement des États-Unis certaines pressions afin d'obtenir qu'aucune décision ne soit prise à l'égard du pipe-line transalaskien proposé tant qu'un organisme mixte canado-américain n'aura pas eu l'occasion d'évaluer les risques de pollution sur la côte ouest du Canada, surtout en deçà du détroit de Juan de Fuca? Si je pose cette question, c'est pour éviter les conséquences désastreuses qui pourraient se produire dans le cas où une décision serait prise avant qu'on ait fait cette évaluation.

Le très hon. M. Trudeau: Monsieur l'Orateur, je suis en désaccord avec les prémisses de la question posée du fait que le député suggère qu'on lui a fourni des réponses vagues. Il a posé deux questions. On a répondu très clairement à l'une d'elles. Dans la seconde, il a demandé qu'on fasse une déclaration, et le ministre a répondu fort justement que le ministre chargé en particulier d'exercer ce contrôle recevrait les instances de l'honorable représentant.

L'hon. M. Stanfield: J'ai encore une question complémentaire, monsieur l'Orateur. Pourquoi le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources ne répond-il pas vu que d'après la déclaration du secrétaire parlementaire du premier ministre, la mission a pour objet de découvrir quels dommages pourraient être causés à l'environnement?

LA PRÉSENCE DE HAUTS FONCTIONNAIRES AMÉRICAINS DANS LA VALLÉE DU MACKENZIE—LA DÉLÉGATION CANADIENNE À WASHINGTON

M. Thomas S. Barnett (Comox-Alberni): Monsieur l'Orateur, j'ai une question supplémentaire qui s'adresse avant tout au premier ministre, vu qu'elle relève de la compétence de plusieurs ministères. Peut-il nous dire si le principal conseiller économique du président et le directeur de l'Office of Emergency Preparedness visitent Inuvik et survolent la vallée du Mackenzie à l'invitation du gouvernement canadien afin d'examiner les possibilités d'aménagement d'un pipe-line le long de cette vallée en direction des États-Unis?

Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre): Monsieur l'Orateur, selon les renseignements dont je dispose, M. McCracken et le général Lincoln s'arrêteront à Inuvik pour refaire le plein et c'est à leur demande que cet arrêt a été prévu lors de leur retour à Washington en provenance de la baie de Prudhoe. C'est à leur demande que nous les aidons à inspecter les installations de la Mackenzie Valley Pipeline Research Limited, à Inuvik.

M. Barnett: Monsieur l'Orateur, dans la même veine, je voudrais demander au premier ministre s'il peut annoncer quels vont être les membres de la délégation canadienne qui doit, paraît-il, se rendre sous peu à Washington pour s'occuper de cette question dans son ensemble.

Le très hon. M. Trudeau: Monsieur l'Orateur, sans donner de noms, parce que je ne les connais pas, je puis dire qu'il y aura des hauts fonctionnaires des ministères fédéraux des Pêches et des Forêts, des Affaires extérieures et autres, ainsi que des représentants du gouvernement de la Colombie-Britannique.